

**Édition de 35 poèmes du faqîh ‘Abd Allâh b. Abî Bakr al-Mazzâh (mort après 830/1427)
contenus dans le manuscrit Adab 57 de la Grande Mosquée de Sanaa (Al-Maktaba al-
gharbiyya)**

Julien Dufour

(Université de Strasbourg – Groupe d’études orientales)

Ces poèmes ont été édités dans le cadre de notre thèse de doctorat, *Recherches sur la langue de la chanson au Yémen – La poésie humaynî (XIV^e-XX^e siècle) à travers sa langue, ses mètres, ses formes*, dirigée par Jérôme Lentin et soutenue à l’université de Paris III, le 14 décembre 2007. Si l’on excepte quelques poèmes épars, ils représentent à notre connaissance le seul témoignage de quelque étendue sur les formes anciennes de la poésie strophique yéménite semi-dialectale connue sous le nom de *humaynî*¹. Cette poésie, qu’on voit attestée à partir du XIV^e siècle mais dont les origines sont sans doute plus anciennes, reste jusqu’à aujourd’hui le mode d’expression principal de la poésie chantée en milieu citadin, au Yémen mais aussi, dans une certaine mesure, dans la péninsule Arabique en général. À bien des égards, on peut la considérer comme une réélaboration locale du *muwashshah*, genre poétique qui connut une vogue dans tout le monde arabe à partir du XII^e siècle².

Le manuscrit Adab 57 comprend le *dîwân humaynî* de Muhammad b. Sharaf al-Dîn connu sous le titre de *Mubayyatât wa-muwashshahât*³, directement suivi (pages 270-311) par une collection de trente-cinq poèmes de ‘Abd Allâh b. Abî Bakr al-Mazzâh, prédécesseur et inspirateur de Sharaf al-Dîn (*Fihrist makhtûât al-Maktaba al-gharbiyya*, p. 591-592⁴). Les compétences codicologiques nous ont manqué pour estimer l’âge du manuscrit. Aucune date de copie n’apparaît ni au début, ni à la fin. On ignore également la date de son acquisition par la Maktaba gharbiyya. Mais son support est visiblement un cahier d’écolier ligné d’importation et doit certainement dater du XX^e siècle. Il n’est même pas sûr que la copie soit antérieure à la Révolution. Le volume est en bon état et semble être complet. Il mesure 20 sur

¹ Sur ce genre poétique voir Ghânim, 1987 ; Lambert, 1997 et Wagner, 2008.

² Schoeler, 1993.

³ Voir sur cette œuvre et cet auteur Dufour, 2002.

⁴ Al-Burayhî, 1983, p. 279.

16 cm et comporte 165 feuillets. Le texte est écrit à l'encre bleue dans une graphie que le catalogue de la Grande Mosquée (*Fihrist, ibid.*) qualifie de *naskh* mais qui est en fait assez proche de la *ruq'a*. L'organisation du volume dénote un soin certain : un numéro se trouve en tête de chaque page, du côté extérieur ; une table des matières, en fin de copie, numérote chaque poème et renvoie à la page correspondante ; des réclames figurent au pied du verso de chaque feuillet ou presque ; quand la fin d'un poème coïncide avec le bas d'une page, la mention *tammāt* est ajoutée pour lever tout doute sur l'intégrité du texte. Le manuscrit est, dans l'ensemble, relativement lisible et, si l'écriture n'est pas toujours élégante, elle est en général assez claire. Par moments toutefois, la main du scribe se fait moins précise et quelques mots sont d'interprétation difficile. L'établissement du texte est donc souvent affaire d'interprétation et l'on a dû fréquemment s'appuyer sur le sens et la métrique quand plusieurs lectures étaient possibles.

Seuls trois poèmes d'al-Mazzâh (*Yâ ghusn mâyis, Lays ti 'lam mâ bi-qalbî, Harrak al-ghusn*) sont connus par les ouvrages édités à l'heure d'aujourd'hui (Bâjil, 2004). Ce sont aussi les seuls qu'il nous a été donné de rencontrer jusqu'à présent dans les *safîna* (anthologies ou pots-pourris poétiques manuscrits). D'où l'importance du manuscrit Adab 57.

Le texte est visiblement altéré par endroits mais, en général, les leçons qu'il propose semblent acceptables. En tout cas, elles sont le plus souvent cohérentes du point de vue de la métrique. En l'absence d'autres sources, il est au demeurant difficile d'apprécier la fiabilité du manuscrit. Il faudrait dépouiller systématiquement toutes les *safîna* yéménites qu'on trouve dans les bibliothèques d'Orient et d'Europe. Muhammad 'Abduh Ghânim (1987, p. 349) signale l'existence d'un *dîwân* d'al-Mazzâh, en possession du sayyid 'Alî al-Mu'ayyad, ambassadeur de l'Imam au Caire. Malheureusement, nous ignorons ce qu'il est advenu de cet ouvrage.

Si l'on compare le texte d'Adab 57 avec celui des trois poèmes édités ailleurs, les divergences apparaissent nombreuses. Il arrive qu'on soupçonne clairement une corruption chez l'une ou l'autre source. Mais le poème *Harrak al-ghusn* (dont une version est donnée par Bâjil, 2004, p. 68, sur la foi d'un autre manuscrit⁵) est un cas plus complexe : la ressemblance entre les deux textes est partout évidente, mais le sens de nombreux passages est différent ; on a l'impression de réinterprétations. Cependant, dans la plupart des cas, chacune des deux leçons

⁵ Manuscrit en possession de son grand-père le *faqîh* 'Abd Allâh Sulaym.

est cohérente. Les remaniements ont abouti à des vers qui non seulement ont un sens mais qui, en outre, sont réguliers métriquement. Il semble qu'on soit face à des modifications qui relèvent non pas d'une transmission seulement manuscrite, mais d'une pratique sociale réelle, sans doute chantée, où les exigences de l'exécution et de la compréhension ont pris le pas sur la fidélité à la lettre d'origine.

Dans ces conditions, on n'a nulle part essayé de se rapprocher d'un éventuel texte original en choisissant entre les variantes disponibles. Cette entreprise, peut-être d'ailleurs contestable dans ses principes, est en tout cas inutile tant qu'on ne dispose pas d'un inventaire un peu complet des manuscrits contenant des poèmes d'al-Mazzâh. Ce travail présente un préalable indispensable à la publication de l'édition critique que nous sommes en train de réaliser en collaboration avec l'érudit sanaani 'Abd al-Qâdir 'Abd Allâh al-Shâmî.

Pour toute information complémentaire : julienetiennedufour@hotmail.com

Bibliographie

Bâjil 'A., 2004 : *Al-shi'r al-humaynî - al-riyâda wa-l-usûl*, Sanaa, Dâr 'Ubâdî, 2004.

Al-Burayhî, 1983 : *Tabaqât sulahâ' al-Yaman*, éd. 'Abd Allâh al-Hibshî, Sanaa, Maktabat al-Irshâd.

Dufour J., 2002 : « Aux origines de la langue poétique sanaanie : l'œuvre *humayni* de Muhammad b. Sharaf al-Dîn », *Chroniques yéménites*, 2002, publié en ligne sur : <http://cy.revues.org/document136.html>

Dufour J., 2007 : *Recherches sur la langue de la chanson au Yémen – La poésie humaynî (XIV^e-XX^e siècle) à travers sa langue, ses mètres, ses formes*, thèse de doctorat dirigée par le Prof. Jérôme Lentin, Université de Paris III.

al-Malîh M. S. & 'Aysawî A. M., s. d. : *Fihrist Makhtûtât al-Maktaba al-gharbiyya bi-al-Jâmi' al-kabîr bi-San'â'*, Alexandrie.

Ghânim M. 'A., 1987 : *Shi'r al-ghinâ' al-san'ânî*, Beyrouth, Dâr al-'Awda.

Lambert J., 1997 : *La médecine de l'âme. Le chant de Sanaa dans la société yéménite*, Nanterre, Société d'ethnologie.

Schoeler G., 1993 : "Muwashshah", *Encyclopédie de l'Islam*, 2^{de} édition, Leiden, Brill, vol. VII, p. 811-814.

Wagner M., 2008 : *Like Joseph in Beauty : Yemeni Vernacular Poetry and Jewish-Arab Symbiosis*, Leiden, Brill.